

LES CHEVAUX BLESSÉS ONT REÇU LES MÊMES TRAITEMENTS QUE LES SOLDATS

Le rapport montre l'efficacité des services vétérinaires du corps expéditionnaire et la réduction des pertes de chevaux.

UN TRAVAIL SUPERBE.

Comme tous les autres services du corps expéditionnaire canadien, le service vétérinaire était bien organisé et s'est montré très efficace, dit le rapport du ministre de la Milice. Les méthodes de soigner les chevaux blessés au combat, étaient les mêmes que celles employées pour le traitement des soldats. Des ambulances automobiles, transportaient les chevaux blessés à des stations de pansements dirigées par la section mobile des services vétérinaires. Après cela, le cheval blessé était envoyé à l'hôpital d'urgence, et enfin dans l'un des hôpitaux de l'arrière. Ces soins ont sauvé la vie à bien des chevaux de grand prix.

LES SECTIONS MOBILES.

Il y a 4 sections vétérinaires mobiles: une par division. Ces sections, comme leur nom l'indique, sont mobiles et agissent comme premier poste d'évacuation des chevaux blessés. Les animaux malades ou blessés y sont reçus, y reçoivent les soins d'urgence en cas de besoin, puis passent à d'autres postes, dans leur retour vers l'arrière. Le rapport décrit ces sections comme suit:

"Le personnel d'une section vétérinaire mobile se compose d'un officier et de 19 personnes d'autres rangs; et, spécialement dans les périodes de combats, cet officier, ces sous-officiers et ces aides ont des devoirs ardu à remplir.

"Au début de l'engagement des postes avancés sont jetés sur le champ de bataille, les chevaux gravement blessés y sont d'abord conduits, puis ils sont expédiés aux hôpitaux de l'arrière, en ambulance.

LES STATIONS DE DISTRIBUTION.

Une station de distribution, est une institution ayant un officier à sa tête et comptant 38 autres personnes de tous rangs. Cette institution a pour mission d'agir comme agence de triage ou de distribution des chevaux blessés, pour la section vétérinaire mobile. Tous les chevaux conduits à la section vétérinaire mobile, sont envoyés le plus tôt possible aux sections vétérinaires d'évacuation, puis par leur intermédiaire à l'hôpital de base. Là des autos-ambulance sont toujours disponibles pour transporter les chevaux blessés qui ne peuvent marcher.

Relativement aux devoirs quotidiens des officiers vétérinaires le rapport dit: "Ils doivent avoir toujours présent à l'esprit l'état des animaux confiés à leur soin, en vue de découvrir et de réduire dans la mesure du possible, les causes de pertes. Ils doivent prendre toutes les précautions possibles contre l'apparition, toujours menaçante des maladies contagieuses, et voir à ce que tous les soins requis: nourriture, breuvage, nettoyage, ferrage, etc., soient donnés au cheval. De plus les chevaux doivent être maintenus dans des conditions hygiéniques, malgré les variations de température et pendant la durée des combats."

QUÉBEC A LA PLUS FORTE NATALITÉ DE TOUT LE CANADA.

D'après les chiffres donnés dans l'annuaire du Canada pour 1918, la natalité par mille est plus forte dans le Québec où la proportion est de 38.64 par mille de population, et la plus faible se trouve dans la Colombie-Britannique où la proportion est de 13.12. Cette proportion est représentée par province comme suit: Ontario, 24.14; Nouvelle-Ecosse, 25.12; Manitoba, 33.85; Saskatchewan, 29.70; Alberta, 26.85 et l'île du Prince-Edouard, 17.04.

LES SOLDATS DESTINÉS À LA CULTURE SONT CHOISIS AVEC LE PLUS GRAND SOIN

Méthodes employées pour faire ce choix et instruire les bénéficiaires sous l'empire de la loi de l'établissement des soldats sur la terre.

PROCÉDÉ D'ÉLIMINATION.

Le numéro de mai, de la Gazette Agricole, publiée par le département de l'Agriculture, contient un article sur le choix et l'éducation des soldats destinés à la culture. L'article explique que le but de la Commission de l'établissement des soldats sur la terre, est de trouver les soldats qui ont déjà de l'expérience dans la culture, ou qui sont autrement qualifiés et qui paraissent devoir réussir sur la ferme.

"Des comités d'enquêtes ont été constitués et sont à l'ouvrage dans toutes les provinces du Canada, pour étudier les demandes de tous les candidats aux avantages offerts par la loi de l'établissement des soldats sur la terre, afin que le choix des soldats cultivateurs soit fait avec le plus grand soin. Ces comités sont composés d'hommes parfaitement qualifiés, qui connaissent très-bien la situation rurale dans leur district et il leur revient de voir à ce que chaque soldat soit traité équitablement et impartialement. Ils éliminent tous ceux qui ne leur paraissent pas être aptes aux travaux de la terre."

L'article, qui a été préparé par la Commission, ajoute qu'il y a une classe d'hommes qui manquent d'expérience pratique, mais à qui il semble par ailleurs que la culture irait et qui ont d'autres qualités qui contribueraient à leurs succès. Il est recommandé que ces hommes reçoivent une instruction agricole. Il est admis que si un pétitionnaire est physiquement apte aux travaux de la ferme et s'il ne lui manque que l'expérience, un cours agricole ne pourra que lui être très avantageux. Mais il faut qu'il soit sincère dans son désir de se consacrer à la culture; il doit être actif, économe et physiquement capable d'accomplir le travail requis pour gagner sa vie et celle de sa famille.

UTILISATION DES FERMES EXPÉRIMENTALES.

Le comité d'enquête ayant éliminé les candidats inacceptables et divisé les autres en deux catégories: ceux qui sont déjà parfaitement qualifiés et ceux qui ont besoin d'apprentissage, a ensuite le devoir de procurer à ces derniers l'instruction agricole qui leur manque. Plusieurs fermes expérimentales sont utilisées comme écoles d'agriculture. Les soldats y apprennent les rudiments de leur nouvelle profession, par exemple à atteler et conduire les chevaux, à se servir des instruments aratoires, à traire les vaches, etc. Après une période de formation dans ces centres, les aspirants cultivateurs, sont placés sur des fermes, autant que possible dans la région où ils se proposent de s'établir. Les fermiers à qui on les confie sont choisis avec le plus grand soin. On demande qu'ils soient autant que possible des hommes au cœur sympathique, qui ne considèrent pas les soldats comme des engagés sur qui on se débarrasse des travaux pénibles et désagréables, mais qui prendront à cœur leur éducation agricole et s'efforceront de les initier, le plus rapidement possible, à tous les secrets de leur art. Cette phase est la plus importante de toute dans la préparation du soldat à son établissement sur la terre.

COMMENT SONT COMPOSÉS LES COMITÉS.

Il y a généralement un comité par province, mais l'Alberta et la Saskatchewan en ont chacune deux situés, pour l'Alberta, à Edmonton et à Calgary, et pour la Saskatchewan, à Regina et à Saskatoon. Les comités comptent chacun trois membres. Voici les noms des présidents des comités provinciaux: Ile

DEMANDES DE SOUMISSIONS PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Les firmes désirant soumissionner pour une catégorie quelconque de fournitures doivent s'adresser à la Commission des achats de guerre, immeuble Booth, Ottawa, en donnant des détails sur la nature du commerce qu'elles font et une liste des marchandises qu'elles désirent offrir.

Des soumissions sont constamment sollicitées par les différents départements du gouvernement, des formules et devis étant distribués par la maille à tous les individus et firmes intéressés, connus de la commission.

La commission des achats de guerre tient un registre des différentes firmes et des lignes de commerce dans lesquelles elles sont intéressées et, par conséquent, ceux qui voudraient qu'on leur envoie des formules de soumission feraient bien d'enregistrer leurs noms, adresses, catalogues, etc., au bureau de la commission des achats de guerre qui coopère avec tous les autres départements.

Les différents départements du gouvernement fédéral ont demandé, entre les 29 mai et 10 juin, des soumissions comme suit:

Article.	Lieu de livraison.	Date de liv.
MINISTÈRE DE LA JUSTICE (INTERNEMENT):		
Fer galvanisé	St-Vincent de Paul	29 mai.
Peintures, etc.	Prince-Albert	6 juin.
Plombage	St-Vincent de Paul	15 "

DÉPARTEMENT DE LA PAPETERIE:

Papier à calquer impérial	Ottawa	2 juin.
Enveloppes blanches, unies, 15 x 9 1/2	"	2 "
" " " 9 1/2 x 4 1/2	"	2 "
Blocs Nos 1 et 2 pour étampes	"	2 "
Papier gris léger à envelopper	"	2 "
Enveloppes blanches unies, n° 11	"	5 "
Chemises manille pour classification	"	5 "
Étiquettes toile, imprimées	"	5 "
Enveloppes manille, n° 7 imprimées	"	5 "
Enveloppes manille, n° 11 imprimées	"	5 "

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS:

Bois de construction	Old Massett, B.C.	10 juin.
" "	Port Clements	10 "
" "	Queen Charlotte City	10 "
" "	Refuge Bay	10 "
" "	Skidigate	10 "
Ferronnerie	Spiller River	10 "
" "	Alice Arm.	10 "
" "	Old Massett, B.C.	10 "
" "	Port Clements	10 "
" "	Prince Rupert	10 "
" "	Queen Charlotte City	10 "
" "	Refuge Bay	10 "
" "	Skidigate	10 "
Bois de construction	Spiller River	10 "
" "	Alice Arm.	10 "
" "	Prince Rupert	10 "
Charbon	Toronto	31 mai

MINISTÈRE DE LA MILICE ET DE LA DÉFENSE:

Sucre	Victoria	31 mai.
Sucre	Vancouver	31 "
Beuf	Regina	31 "
Patates	"	31 "
Beuf	Saskatoon	31 "
Patates	"	31 "
Ramonage	Kingston	2 juin.
Enlèvement de cendres	Québec	2 "
Lait, etc.	"	6 "
Charbon	Lindsay	2 "
Cordage	Québec	6 "
Drogues	Ottawa	9 "
Fournitures d'hôpital	Toronto	9 "
Drogues	Ottawa	2 "
Fournitures de dentistes	"	4 "
Vaccin	"	6 "
Fournitures chirurgicales	Montréal	6 juin.
" "	Toronto	4 "
" "	Ottawa	4 "
Tubes de caoutchouc	"	4 "
Huile d'olive, C.M.S.	"	4 "
Cadenas	"	4 "
Bassins émaillés	"	30 mai.
Tables à surface de verre	"	9 juin.
Nucleinate d'argent	"	5 "
Protecteur pour l'œil	"	5 "
Cabinets	Kingston	2 "
Insignes d'épaule G.M.	Ottawa	2 "

du Prince-Edouard, M. Jeremiah Noonan, Albany, comté de Prince; Nouvelle-Ecosse, M. John N. Trueman, B.S.A., professeur d'agriculture; Nouveau-Brunswick, Thos. Caldwell, Florenceville; Québec, M. H. Barton, B.S.A., professeur au collège McDonald; Ontario, Dr Creelman, président du collège provincial d'agriculture, Guelph; Manitoba, M. C. H. Lee, M.A., professeur au collège d'agriculture de Winnipeg; Saskatchewan, le doyen W. J. Rutherford, de la faculté agricole de l'université de la Saskatchewan, Saskatoon et M. A. E. Wilson, de Indian-Head; Alberta, M. E. L. Richardson, Calgary; Colombie-Britannique, M. F. M. Clements, B.S.A., professeur d'horticulture, à l'université provinciale, Vancouver. La Commission a établi des écoles

d'apprentissage au collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph; au collège d'agriculture du Manitoba, à Winnipeg; au collège McDonald, à Ste-Anne de Bellevue, Québec; à la ferme expérimentale d'Agassiz, et à la station agronomique de Fredericton, N.-B. C'est là que les soldats, sans connaissance pratique de la culture, commencent leur entraînement. De plus des arrangements ont été faits dans toutes les provinces, avec des cultivateurs progressifs qui ont consenti à se charger de l'apprentissage des soldats démobilisés, et déjà bon nombre de soldats ont été confiés à ces fermiers.

Prenez des timbres d'économie et économisez systématiquement.